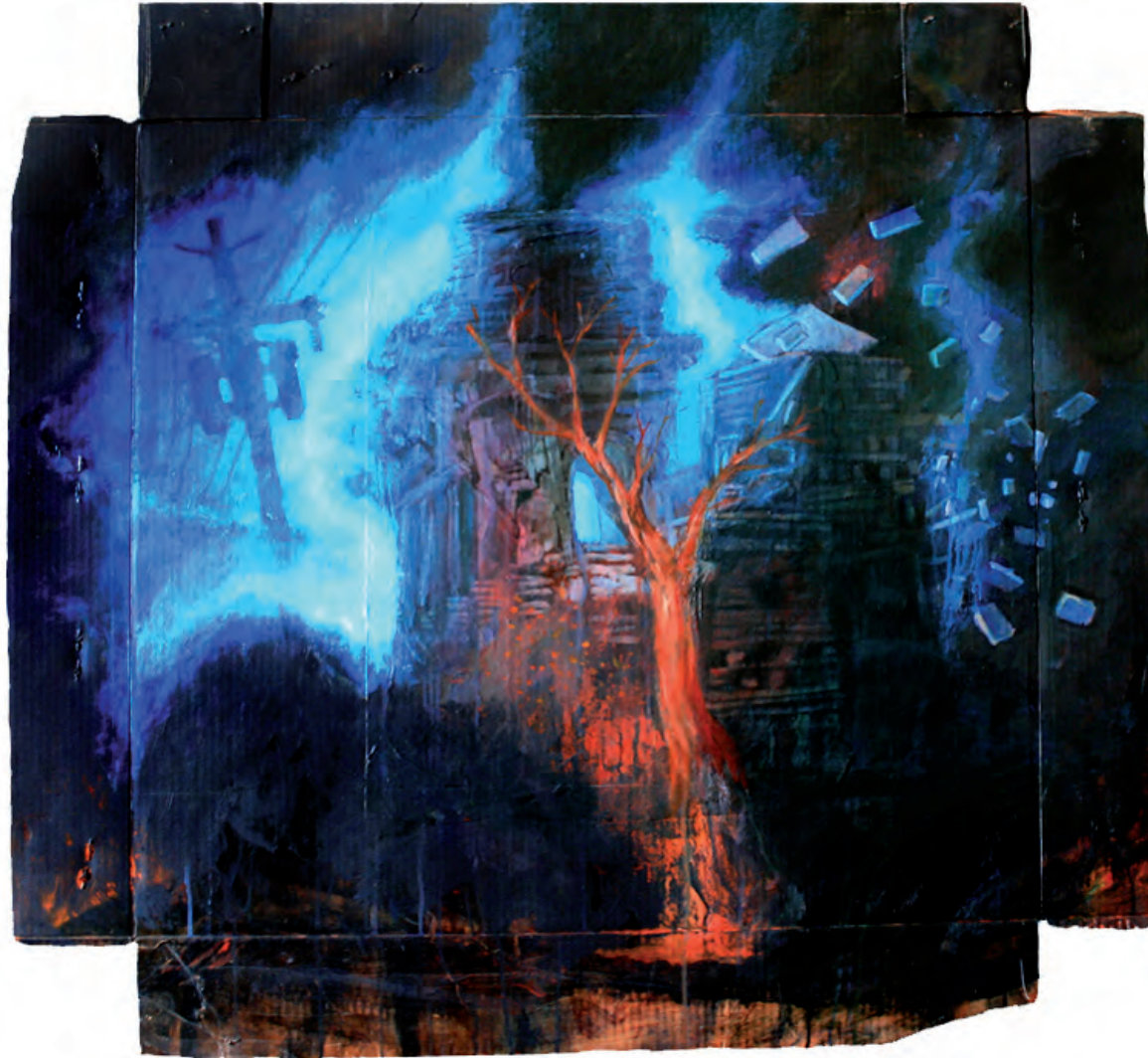


Piranèse sous la pluie
Tanguy Samzun



*«Crossover, The description of a pictorial space in depth reinforces
the impression of theatricality»*

**«Crossover, La description d'un espace pictural en profondeur renforce
l'impression de théâtralité»**

Huiles, techniques mixtes, sur carton (1,10m/1,10m) Couverture agrandissement

Piranèse sous la pluie

Une ruine est le reste d'un édifice dégradé par le temps ou une destruction humaine, elle apparaît souvent dans la peinture occidentale et symbolise le déclin ou la décadence.

Dans les ruines de Piranesi «Antichità romane» «Vedute di Roma» et les «Carceri» tout y est ! Outre la dimension politique de l'auteur, on ressent le pouvoir poétique de l'image, mais surtout la représentation d'un paysage de «vanité», comme une figuration allégorique de la mort, du passage du temps, de la vacuité des passions et de l'absurdité de l'avidité ou de l'orgueil.

Ce que nous disent les ruines, au-delà de l'éveil de la conscience sur la fin de toutes choses, de l'anéantissement, de la perte et de la disparition, mais c'est aussi le formidable espoir d'une renaissance à l'instar de l'éternel retour Nietzscheen.

Au XVIIIe siècle, la noblesse posait des ruines dans leur jardin pour montrer le château de l'ancêtre et le lointain de leur lignée, vanité bien ordonnée commence par soi-même.

Marguerite Yourcenar dans le « Le cerveau noir de Piranèse » écrit que « l'édifice se suffit ; il est à la fois le drame et le décor du drame, le lieu d'un dialogue entre la volonté humaine encore inscrite dans ces maçonneries énormes, l'inerte énergie minérale, et l'irrévocable Temps », mais aussi, que c'est un « monde factice, et pourtant sinistrement réel, claustrophobique, et pourtant mégalomane (qui) n'est pas sans nous rappeler celui où l'humanité moderne s'enferme chaque jour davantage... » et enfin, que « La véritable horreur des «Carceri» est moins dans quelques mystérieuses scènes de tourment que dans l'indifférence de ces fourmis humaines errant dans d'immenses espaces, et dont les divers groupes ne semblent presque jamais communiquer entre eux, ou même s'apercevoir de leur respective présence, encore bien moins remarquer que dans un recoin obscur on supplicie un condamné. »

«Piranèse sous la pluie» est un voyage au fond de son âme, avec en titre, le koan et le virelangue comme seules réponses à l'absurdité du monde...

Tanguy Samzun



«Piranese under the rain.» 2012
«**Piranese sous la pluie.**» 2012
Huiles, techniques mixtes, sur toile (2,3m/1,2m)



«The cave where you fear to enter does not contain the treasure you covet.»
« **La caverne où vous redoutez d'entrer ne contient pas le trésor que vous convoitez..** »
Huiles, techniques mixtes, sur carton (1,50m /1,60m)



There was this door in the middle of nowhere with a strange light as a passage to another world.

Il y avait cette porte au milieu de nulle part avec une étrange lumière comme un passage vers un autre monde.



The cold enveloped me and the mist revealed what was not and had never been.

Le froid m'enveloppait et la brume révélait ce qui n'était pas et n'avait jamais été.



There were here and there remains of columns and pieces of sculpture, testimony of a civilization long gone.

Il y avait çà et là des restes de colonnes et des morceaux de sculptures, témoignage d'une civilisation disparue depuis fort longtemps.



The mist penetrates the spirits and devours the innocent souls.

La brume pénètre les esprits et dévore les âmes innocentes.



The wind in the leaves sneaked in search of a bad shot.

Le vent dans les feuilles se faufilait à la recherche d'un mauvais coup.



The rippling water gave the tempo to an unlikely symphony.

Les clapotis de l'eau donnaient le tempo à une symphonie improbable



Suddenly, the ruins of the disappeared city rose in the mist letting appear doubt and anxiety.

Tout à coup, les ruines de la cité disparue se levaient dans la brume laissant apparaître le doute et l'angoisse.



The wind had found its bad blow by whistling through the streets and creaking the old woodwork.

Le vent avait trouvé son mauvais coup en sifflant dans les rues et en faisant grincer les anciennes boiseries.



Another door in the city invited to continue the journey, courage and reflection.

Une autre porte dans la ville invitait à poursuivre le voyage, au courage et à la réflexion.



Down the street there was the broken bust of a forgotten philosopher with those words erased by time.

En bas de la rue il y avait le buste brisé d'un philosophe oublié avec ces mots effacés par le temps.



Near the river, there were only small scattered fragments of a mosaic on the glory of Zeus

Près de la rivière, il ne restait que des petits morceaux épars d'une mosaïque sur la gloire de Zeus.



A veil of fog gave a glimpse of the bust of Apollo and further the broken sculpture of Poséidon.

Un voile de brouillard laissait entrevoir le buste d'apollon et plus loin la sculpture brisée de Poséidon.



And the water continued to sing and the leaves to dance.

Et l'eau continuait de chanter et les feuilles à danser



The bewitching dithyramb awoke the great Zeus in the clouds.

Le dithyrambe envoûtant réveilla dans les nuages le grand Zeus.





Then Zeus astonished, scanned the ground and the oceans, to know which sang thus,
but there was nothing, not life, only the brook and the wind.

**Alors Zeus étonné, scruta la terre et les océans, pour savoir qui chantait ainsi,
mais il n'y avait rien, pas de vie, seulement le ruisseau et le vent.**





In this desert without life and these ruins quiet, which could adore it and venerate it? Zeus decided to create life, to repopulate the earth, to occupy this silence, Zeus wanted noise and movement, animals and men are unaware of what they owe to the boredom of the gods.

Dans ce désert sans vie et ces ruines silencieuses, qui pourrait l'adorer et le vénérer ? Zeus décida de créer la vie, de repeupler la terre, d'occuper ce silence, Zeus voulait du bruit et du mouvement, les animaux et les hommes ignorent ce qu'ils doivent à l'ennui des dieux.



Zeus repopulated the world in three nights. Din, cries, the dramas began again.

Zeus repeupla le monde en trois nuits. Le tintamarre, les cris, les drames recommencèrent.



And almost immediately, new ruins appeared while civilisations disappeared.

Et presque aussitôt, de nouvelles ruines apparurent pendant que des civilisations disparaissaient.



Nature still took again these rights over men and the gods. There is this fascination of men for the ruins, the war, the destruction like badly raised children who destroy their toys not to have to share.

La nature reprenait encore ses droits sur les hommes et sur les dieux. Il y a cette fascination des hommes pour les ruines, la guerre, la destruction comme des enfants mal élevés qui détruisent leurs jouets pour ne pas avoir à les partager.



The desire of living where there would remain nothing any more... In search of a divine breath.

Le désir de vivre où il ne resterait plus rien, à la recherche d'un souffle divin.



«Victor Segalen had left his little Brittany a long time ago
, and the song I sing comes from the depths ...»
**«Victor Segalen avait quitté depuis fort longtemps sa Bretagne
natale, et le chant que je chante me vient des profondeurs...»**
Huiles, techniques mixtes, sur toile (2 x 1m/1,20m)



«Ark of vanities» Resin volume with inscriptions.

«Arc des vanités» Volume en résine avec inscriptions.

Piranèse sous la pluie.

Tanguy Samzun



«Human turpitude that a little sand erases»

«Turpitude humaine qu'un peu de sable efface»

Huiles, techniques mixtes, sur bois (0,80m/1,10m)

Une ruine est le reste d'un édifice dégradé par le temps ou une destruction humaine, elle apparaît souvent dans la peinture occidentale et symbolise le déclin ou la décadence.

Dans les ruines de Piranesi «Antichità romane» «Vedute di Roma» et les «Carceri» tout y est ! Outre la dimension politique de l'auteur, on ressent le pouvoir poétique de l'image, mais surtout la représentation d'un paysage de «vanité», comme une figuration allégorique de la mort, du passage du temps, de la vacuité des passions et de l'absurdité de l'avidité ou de l'orgueil.

Ce que nous disent les ruines, au-delà de l'éveil de la conscience sur la fin de toutes choses, de l'anéantissement, de la perte et de la disparition, mais c'est aussi le formidable espoir d'une renaissance à l'instar de l'éternel retour Nietzscheen.

Au XVIIIe siècle, la noblesse posait des ruines dans leur jardin pour montrer le château de l'ancêtre et le lointain de leur lignée, vanité bien ordonnée commence par soi-même.

